



M. Dawit Isaak a reçu le prix Edelstam lors d'une cérémonie à Stockholm

Le Prix Edelstam 2024 a été décerné ce soir lors d'une cérémonie solennelle et émouvante à la Maison de la Noblesse à Stockholm, en Suède. Le lauréat, M. Dawit Isaak, journaliste érythréo-suédois et le journaliste détenu arbitrairement le plus longtemps au monde, a été récompensé pour son courage exceptionnel dans la défense de la liberté d'expression et des droits de l'homme.



Credit photo : Arne Hyckenberg / The Edelstam Foundation

Cérémonie de remise du Prix Edelstam

La cérémonie de remise du prix a attiré l'attention sur les plus de 23 ans de détention sans procès de Dawit Isaak. La Présidente du jury du Prix Edelstam, **Mme Caroline Edelstam**, a présenté la motivation du jury, en mettant l'accent sur la résilience de M. Isaak et son engagement en faveur de la liberté d'expression, ainsi que des principes des droits de l'homme et de la démocratie.

Comme M. Isaak est toujours emprisonné et ne peut pas y assister, sa fille, **Mme Betlehem Isaak**, a reçu le prix au nom de M. Isaak : un diplôme et une œuvre d'art de l'artiste suédois qui a contribué à la cérémonie, M. Henry Unger. En présence d'autres membres de la famille,

Mme Isaak a prononcé un discours réconfortant sur la vie de son père avant l'emprisonnement, son travail, son courage, et a abordé la situation des nombreux journalistes emprisonnés dans le monde.

Au cours de la cérémonie, le chœur, *John Erik Elebys Kammarkör*, a contribué à créer une ambiance chaleureuse et accueillante.

La cérémonie a été modérée par la journaliste suédoise **Mme Ulrika Nilsson**. Parmi les autres intervenants figuraient **Mme Yirgalem Fisseha**, poète, écrivaine et journaliste érythréenne, ancienne prisonnière, détenue depuis six ans sans être inculpée. Elle a partagé son expérience personnelle d'être emprisonnée en Érythrée. **Mme Lise Bergh**, vice-présidente de la Fondation Edelstam, a mentionné les critères du prix. Les arrière-petits-enfants de l'ambassadeur Harald Edelstam ont parlé des actes importants d'Edelstam en Norvège occupée par les nazis pendant la Seconde Guerre mondiale, et pendant et après le coup d'État au Chili en 1973, sauvant plus d'un millier de vies.

D'autres participants à la cérémonie, qui ont participé en ligne, étaient des experts internationaux de renom, tels que **la juge Shirin Ebadi**, membre du jury du prix Edelstam et lauréate du prix Nobel de la paix en 2003, **le Dr Philippe Sands**, avocat des droits de l'homme et expert en droit international, **M. Thibaut Bruttin**, directeur général de Reporters sans frontières (RSF), **le Dr Mohamed Abdelsalam Babiker**, Rapporteur spécial des Nations Unies sur la situation des droits de l'homme en Érythrée, et **M. Burhan Sönmez**, Président de PEN International.

Bougie-Manifestation

Comme cette date, le **19 novembre, est importante**, en raison du fait qu'il y a 19 ans, à la même date, M. Dawit Isaak a été libéré de prison de manière inattendue après une détention arbitraire de quatre ans. Deux jours plus tard, il a été de nouveau arrêté alors qu'il cherchait à se faire soigner. Il est détenu au secret depuis lors.

Tous les participants ont participé à une **manifestation de bougies**, allumant des bougies dans le jardin de la *Maison de la Noblesse*, dans le centre de Stockholm, surplombant le Parlement et l'hôtel de ville de Stockholm, pour exiger la libération immédiate de M. Dawit Isaak.

Une communauté solidaire

Ont assisté à la cérémonie un grand nombre de représentants de la communauté nationale et internationale et de la société civile, des représentants du corps diplomatique en poste en Suède, des dirigeants d'ONG nationales et internationales engagées dans la défense des droits de l'homme et de la liberté d'expression, des représentants du gouvernement suédois, des défenseurs et des militants des droits de l'homme, des proches de d'autres prisonniers politiques suédois, d'anciens prisonniers détenus illégalement, des membres du conseil d'administration de la Fondation Edelstam, des représentants du corps des journalistes, ainsi que des partenaires et des amis de la Fondation Edelstam.

Séminaire sur la responsabilité mondiale et l'obligation de rendre compte

Dans le cadre des événements du Prix Edelstam, un séminaire intitulé « Sur la responsabilité mondiale et l'obligation de rendre des comptes » aura lieu le mercredi 20 novembre 2024. La conversation sera modérée par **Elisabeth Löfgren**, présidente de Free Dawit, et réunira d'éminents panélistes pour discuter de questions urgentes en matière de droits humains.

Les panélistes sont **Yirgalem Fisseha**, journaliste érythréen et ancien prisonnier, détenu depuis six ans sans inculpation ; **Maja Åberg**, spécialiste des droits humains, Amnesty International Suède ; **Esaias Isaak**, frère de Dawit Isaak ; **Björn Tunbäck**, membre du conseil d'administration de Reporters sans frontières Suède ; **Karin Olsson**, rédactrice en chef adjointe du quotidien suédois Expressen.

Le séminaire se tiendra en anglais et vise à explorer comment la communauté mondiale peut faire respecter l'obligation de rendre des comptes pour les violations des droits humains.

Matériel de presse

Pour obtenir des documents de presse en plusieurs langues, y compris des photos haute résolution de la cérémonie, veuillez visiter notre **salle de presse internationale**, <https://www.edelstam.org/international-press-room/> ou nous contacter via press@edelstamprize.org

Le Prix Edelstam

Le Prix Edelstam est un prix monétaire international basé en Suède, administré par la Fondation Harald Edelstam. Le Prix Edelstam est décerné pour des contributions exceptionnelles et un courage exceptionnel dans la défense des droits de l'homme.

Le prix Edelstam porte le nom du diplomate et ambassadeur suédois Harald Edelstam (1913-1989) et lui est décerné en mémoire de celui-ci. Harald Edelstam s'est distingué en tant que diplomate par sa compétence professionnelle, sa bravoure et son courage civique dans la lutte pour les droits de l'homme. Ses actes mémorables ont contribué à sauver plus d'un millier de vies.

Le lauréat du Prix Edelstam peut être un particulier ou une personne qui travaille dans des organisations gouvernementales, internationales ou nationales. Le gagnant sera une personne qui a agi dans l'esprit de l'ambassadeur Harald Edelstam dans un ou plusieurs pays où les droits de l'homme, selon le droit international, ont été violés. Le lauréat doit avoir fait preuve d'une capacité exceptionnelle dans l'analyse et la gestion de situations complexes et dans la recherche de moyens, même non conventionnels et créatifs, de défendre les droits de l'Homme. Le candidat a, vraisemblablement dans une situation complexe, été en mesure de jouer un rôle décisif en aidant des personnes menacées ou en sauvant directement des vies humaines. Le courage civique est un paramètre central dans la sélection du candidat retenu.

Membres du jury

Le jury international est présidé par **Mme Caroline Edelstam**, petite-fille d'Harald Edelstam et co-fondatrice de la Fondation Edelstam. Les autres membres sont la **juge Shirin Ebadi**, **lauréate du prix Nobel de la paix 2003**, qui représente l'Asie. L'Afrique est représentée par **Dr. Fatou Bensouda**, ancienne Procureure en chef de la Cour pénale internationale (CPI). **L'ambassadrice Eileen Donahoe**, directrice exécutive de l'incubateur de politiques numériques mondiales au Centre pour la démocratie, le développement et la primauté du droit de l'Université Stanford et ancienne ambassadrice des États-Unis au Conseil des droits de l'homme de l'ONU, représente l'Amérique du Nord. **Le professeur Philip Alston**, ancien

rapporteur spécial des Nations Unies sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme, représente l'Océanie. L'Amérique latine est représentée par **la magistrate Patricia Linares Prieto**, ancienne présidente de la Juridiction spéciale pour la paix (JEP). L'Europe est représentée par l'ancien **juge Baltasar Garzón**, qui a siégé à la Cour pénale centrale espagnole, qui est connu pour avoir inculpé le dictateur chilien, le général Augusto Pinochet, pour la mort et la torture de milliers de victimes au Chili et dans d'autres pays.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter :

Caroline Edelstam, Présidente de la Fondation Edelstam

Tél. : +46 (0)706 98 72 23, e-mail : caroline.edelstam@edelstam.org

Site internet : www.edelstamprize.org / www.edelstam.org